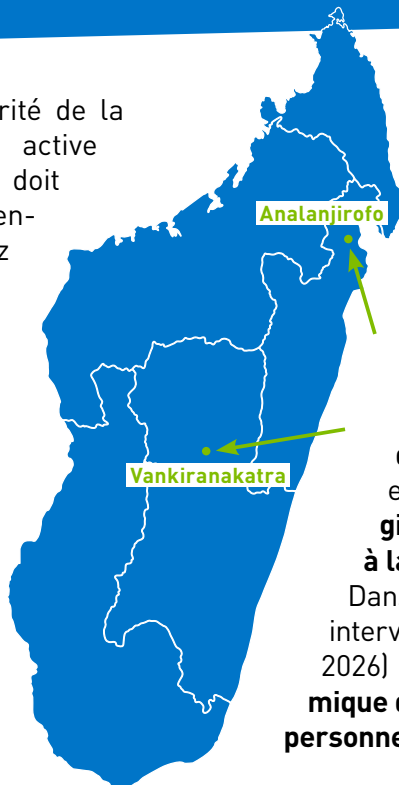


À Madagascar, près de 35 % de la population rurale est affamée. Bien que profondément rurale et agricole, l'île reste toutefois extrêmement fragilisée d'un point de vue structurel : techniques de production rudimentaires, chocs climatiques et catastrophes naturelles, absence de politique de soutien aux populations rurales. Au total, 86 % de la population malgache est considérée comme pauvre.



Alors que la grande majorité de la population malgache est active dans l'agriculture, l'île doit importer des denrées alimentaires de base comme le riz et peine à lutter contre la faim. En cause : **la déforestation massive, l'accaparement des terres** par des multinationales étrangères, **l'archaïsme des méthodes de production et des catastrophes naturelles** de plus en plus fréquentes comme les cyclones, qui fragilisent le pays coup sur coup.



« À Madagascar, les gens ont faim ou sont en situation de vulnérabilité économique et alimentaire d'abord et avant tout parce qu'ils n'ont pas accès à la terre et parce qu'ils cultivent des surfaces trop petites que pour s'assurer des conditions de vie dignes et décentes. » (L. Delcourt, sociologue)

L'agroécologie, clé du développement

Depuis plus de 30 ans, Entraide et Fraternité travaille avec ses partenaires malgaches pour améliorer **les droits d'accès et de gestion des ressources naturelles** et renforcer **l'appropriation des pratiques agroécologiques, la construction d'un plaidoyer local pour l'accès à la terre et les capacités des organisations paysannes.**

Dans l'avenir, grâce à votre soutien, Entraide et Fraternité interviendra dans le cadre d'un nouveau programme (2022-2026) qui vise, à terme, **la sécurité alimentaire et économique des populations rurales et paysannes. Au total, 3.500 personnes seront positivement impactées.**

Julien, 48 ans, est père de 7 enfants. Il habite au centre de l'île, à Soanindrariny. Il a bénéficié d'une formation en agroécologie. Aujourd'hui, il peut cultiver, durablement et dans le respect de sa terre, le riz pluvial, des arbres fruitiers, des légumes. Son rêve était de scolariser ses enfants. Auparavant, sans argent, il ne pouvait pas l'envisager. Son activité paysanne permet désormais un avenir meilleur.



Le Carême, 40 jours de partage fraternel

Le partage est au cœur du Carême. Un partage de sens, un partage de foi. Un partage pour faire vivre l'humanité et la fraternité.

Ensemble, nous entamons 40 jours de partage!
Merci de votre engagement. Merci de votre don.



« Vivons le partage comme une forme de participation personnelle à la construction d'un monde plus équitable. »

Pape François

Chaque année, Entraide et Fraternité appelle au partage.

Votre don de Carême est porteur de sens.

Comment agir pour aider ces populations affaiblies ?

Votre don pour les familles paysannes est porteur d'espoir.



Avec 25 €, j'offre un kit de semences durables (haricots, maïs, riz et pommes de terre) à **un jeune paysan malgache** pour lui permettre de lancer ses premières cultures.



Avec 30 €, je participe au financement d'actions locales de mobilisation citoyenne pour lutter contre les accaparements de terres.



Avec 50 €, je finance une formation en agroécologie pour une paysanne malgache pour lui permettre de gagner en autonomie et de nourrir sa famille.



Avec 78 €, je finance la plantation de 10.000 arbres pour protéger les terres et les cultures (renforcement des berges des rivières pour prévenir l'érosion).

Soyons solidaires avec les Malgaches. Aidons-les à lutter contre la faim durablement.

CHACUN DON COMPTE ! MERCI DE VOTRE POUVOIR D'AGIR.